

La famille Vartan dans l'Oise : une longue histoire rock et yéyé

PICARDIE

Michèle Torr habite à Mérimol, Brigitte Bardot à Saint-Tropez, les Chirac à Sarran. Loconville, situé à quelques kilomètres de Chaumont-en-Vexin, accueille Eddie et Sylvie Vartan. « Le Courrier Picard » a rencontré le frère de la chanteuse bulgare pour une interview exclusive. Confidences...



Avec son parc d'un hectare, la propriété d'Eddie et Florence Vartan est un lieu de villégiature pour Sylvie Vartan, David et Estelle Hallyday.



Tranquille, chaleureux et accueillant, Eddie Vartan, 62 ans, sur le perron de la maison de famille des Vartan à Loconville, dans l'Oise.

LE Courrier Picard : Comment avez-vous connu Loconville, et l'Oise ?

E.V. : Nous en avions assez de vivre en HLM à Clichy-sous-Bois, mes parents Sylvie et moi. Nous avons donc décidé de faire les petites annonces et nous sommes tombés amoureux de cette région, de cette maison et du parc. On s'est endettés pour de longues années et, depuis 1961, on a essayé de reconstruire ici nos racines bulgares.

C.P. : Sylvie a-t-elle eu le coup de foudre pour cette maison ?

E.V. : Pendant quelques temps, nous avons continué à habiter Paris. Nous venions tous les quatre à Loconville pour les week-ends et les vacances. Lorsque Sylvie a commencé à être connue, elle est venue très souvent ici pour se reposer. Il faut dire qu'à l'époque, nous partions en tournée pendant huit mois.

C.P. : Vous avez aussi habité à Fleury...

E.V. : Nous nous sommes définitivement installés à Loconville en 1975. Mais il est vrai que nous avons aussi vécu de 1981 à 1985 à Fleury dans une ravissante maison avec moulin et cours d'eau ; au bout de quelques années, on l'a revendu car c'était trop coûteux d'entretenir deux maisons à 10 kilomètres l'une de l'autre.

C.P. : Pourquoi avoir « déserté » quelques temps Loconville ?

E.V. : Mon père était décédé, ma mère était partie aux Etats-Unis avec Sylvie et cette maison nous semblait trop grande à ma femme et à moi.

C.P. : Sylvie et Johnny se sont mariés à Loconville le 12 avril 1965. Quel souvenir en gardez-vous ?

E.V. : Pour moi, c'était le stress le plus total parce que les gens étaient partout. Environ 250 personnes se trouvaient dans la maison.

Des hordes de fans étaient cachés derrière les arbres. Les plates-bandes étaient piétinées et les gens balançaient les verres par terre.

C'est un très mauvais souvenir. Peut-être l'entourage de Sylvie avait-il monnayé l'info de son mariage avec Johnny. Nous, nous avions tout fait pour que cela reste secret.

C.P. : Votre sœur vient-elle encore à Loconville ?

E.V. : Chaque fois que Sylvie séjourne à Paris, elle nous rend visite car elle adore cette maison. Elle s'y repose et fait quelques courses à Cisors avec ma femme, Florence.

C.P. : Comment se présente cette propriété ?

E.V. : La maison possède cinq chambres, deux salles de bains et un grenier aménagé. Le rez-de-chaussée est composé d'une grande cuisine où l'on vit la plupart du temps, d'une petite salle de télévision, de la bibliothèque avec le billard et de la salle à manger-salon. Au total, dix pièces.

Je n'ai jamais mesuré le parc mais je crois que sa superficie est d'environ un hectare. Sur la propriété, il y a aussi une maison de gardiens que vous avez vu.

Aujourd'hui, cette demeure apparaît comme une maison extraordinaire et pourtant nous l'avons achetée en bon état à un prix ridicule. Ce que les vendeurs nous avaient caché, c'est qu'il y avait une ferme à côté où l'on élevait 200 cochons !

Je vous laisse imaginer les nuisances : bruit, odeurs, mouches, c'était une vraie punter. En plus, tout près de la ferme se trouvait une unité de déshydratation de luzerne qui dégageait une odeur assez désagréable. On a vite compris le pourquoi du prix relativement bas...

Au bout de cinq ou six ans, l'usine a fermé et les cochons sont partis. A notre grand soulagement !

C.P. : Racontez-moi votre parcours ?

E.V. : Je suis arrivé de Bulgarie à 14 ans. J'ai fait mes études au Lycée Louis-Le-Grand à Paris où j'ai passé un bac philo. J'ai enchaîné par deux années de Droit et une à Sciences-Po. Parallèlement à ces études et pour faire bouillir la

marmite, j'étais trompettiste de jazz dans plusieurs boîtes la nuit. Par la suite, j'ai rencontré Daniel Filippachi qui venait de débiter l'émission Salut les Copains sur Europe 1. Il m'a proposé d'en faire la programmation ainsi que celle de Pour ceux qui aiment le Jazz. Plus tard, entré comme producteur dans une maison de disque, Decat, Daniel Filippachi m'a demandé de monter un catalogue de disques avec lui et de trouver des groupes. Frankie Jordan cherchait une chanteuse pour interpréter en duo Panne d'essence, nous devons donc trouver quelqu'un très vite.

Pris par le temps, j'ai foncé chercher Sylvie au lycée Hélène-Boucher. La suite vous la connaissez...

C.P. : Sylvie chantait-elle auparavant ?

E.V. : Non, pas du tout ! C'était uniquement pour sauver ma séance d'enregistrement et cela devait s'arrêter là. Mais Panne d'Essence est devenue un tube, et devant ce succès, Daniel a voulu faire un autre disque avec Sylvie qui continuait ses études, et ne voulait donc pas poursuivre. Mais finalement, elle s'est prise au jeu et elle a suivi des cours de chant.

Nous avons fait trois ou quatre tours du monde ensemble. Je m'occupais d'elle, de l'orchestre et de la sono. Un jour, j'en ai eu assez de boucler sans cesse mes valises et je me suis dirigé vers la création et la composition de musiques de films. Depuis plusieurs années, j'écris des chansons et des livres.

Stéphane WEISS

Sylvie Vartan sera à l'Olympia du 26 octobre au 7 novembre et du 9 au 14 novembre 1999.

Aidons les enfants malades de Bulgarie

La Bulgarie est actuellement dans un état de décrépitude tel que les Bulgares vivent dans la misère.

Pour venir en aide aux enfants malades et aux orphelins Bulgares, Sylvie et Eddie Vartan ont créé une association. Grâce aux dons recueillis, cette association envoie de la nourriture et du matériel sanitaire aux hôpitaux où l'hygiène est quasi inexistante (pas de

gants pour opérer, pas d'antibiotiques, pas de laits en poudre, etc.).

Tous les dons (médicaments, appareillage médical, nourriture et argent) sont donc les bienvenus.

Il vous suffit de les adresser à l'« Association Sylvie Vartan pour la Bulgarie » : Boîte Postale 99, 75462 Paris CEDEX 10

S. W.

La Picardie dans les salons internationaux

La chambre de commerce et d'industrie de l'Aisne ayant en charge la démission et la mise en œuvre du programme 1999 des salons proposés aux PME-PMI de Picardie, le conseil régional a pris en charge le fonctionnement de son service « salons internationaux » et une partie des coûts pour les entreprises intéressées.

Le programme suivant a été retenu :

Sao Paulo (Brésil), du 23 au 27 mars : Autotec, salon international d'équipements et de composants automobiles.

Hanovre (Allemagne), du 19 au 24 avril : Foire de Hanovre, salon international de la sous-traitance, salon des techniques d'entraînement (transmissions et fluïdique).

Le Caire (Égypte), du 2 au 6 mai : Francexpo (exposition française multisectorielle).

Paris, du 8 au 10 juin : SIFER (salon international de l'industrie ferroviaire).

Poznan (Pologne), du 14 au 18 juin : exposition française (biens d'équipement, services).

Buenos Aires (Argentine), du 24 au 27 août : SIAL Mercosur (salon international de l'alimentation et des boissons).

Brno (Rép. tchèque), du 13 au 17 septembre : MSV (foire internationale des constructions mécaniques).

Jonköping (Suède), du 9 au 12 novembre : ELMIA Sub-contractor (salon international de la sous-traitance).

Düsseldorf (Allemagne), du 17 au 20 novembre : MECIDA, salon international des techniques médicales et hospitalières.

Paris, du 23 au 26 novembre : MILIPOL, salon international des équipements de sécurité publique et de sécurité des entreprises.

New Delhi (Inde), du 6 au 10 décembre : exposition française (biens d'équipements, services).